

## Il est temps d'en finir avec les frontières et les patrons

Mardi 2 avril, Trump déclarait la guerre commerciale au monde entier : des droits de douane passant de 10 % à 25 %, voire plus, semant la panique parmi les patrons européens, et de 20 % à 54 % pour les importations venues de Chine. Mardi 8 avril, il raillait, lors d'un banquet de notables du Parti républicain, les pays qui cherchaient à négocier ces taxes à la baisse : « *Ils nous appellent, ils me lèchent le cul.* » Le lendemain, volte-face : il annonçait une pause de 90 jours, le temps des marchandages... sauf pour la Chine, où les droits allaient au contraire monter à 145 %.

### La guerre des mafias qui gouvernent

Culot et inconséquence d'un parrain de mafia, qui pourrait déséquilibrer l'économie de la planète ? En partie. Mais pas si fou : entre la chute des cours de la bourse provoquée par la première annonce et leur remontée, certains s'en sont mis dans les poches. « *C'est le bon moment pour acheter* » avait tweeté Trump sur ses réseaux, prévenant ses amis de la volte-face qu'il allait opérer et ferait grimper le cours des actions, enrichissant les acquéreurs. Au point que des sénateurs américains ont demandé une enquête contre lui pour « délit d'initiés ».

Samedi 12, il annonçait que smartphones, ordinateurs et quelques autres produits électroniques fabriqués en Chine ne subiraient pas la hausse des droits de douane. Car une partie de l'industrie américaine de la tech, comme Apple qui y fait assembler ses produits, craint de ne plus pouvoir profiter à satiété de l'exploitation des ouvriers chinois, et Amazon y perdrait une grande partie de son trafic.

Ce nouvel épisode est caractéristique de ces bras de fer et marchandages entre les gouvernants qui, à la tête des grandes puissances, défendent les intérêts des grandes sociétés industrielles et commerciales : une rivalité sur le dos des travailleurs qu'ils exploitent et de tous les peuples pauvres de la planète.

### ... sur notre dos

C'est à nous tous qu'ils comptent faire payer l'addition. Par la hausse des prix entraînée par les nouveaux droits de douane. Par les licenciements et le chômage provoqués par les restructurations, déplacements de lieux de production, que décideront les patrons en fonction de la rentabilité des divers marchés.

Quand Trump clame qu'il va ainsi réindustrialiser les États-Unis et en y ramenant la production faite au Mexique, c'est pour déplacer le chômage de l'autre côté du Rio Grande, à condition de réussir à imposer aux travailleurs américains les salaires des ouvriers mexicains, au nom de la concurrence.

Il en est de même ici de tous ceux qui, de Le Pen et Macron jusqu'aux leaders de la gauche, nous parlent de patriotisme économique et de protectionnisme censé sauver « notre » industrie et « nos » emplois. C'est de sauver les profits des patrons français dont ils parlent.

### Entre travailleurs, ni guerre ni frontières

Ceux des syndicats qui enchaînent sur le même thème, sous le prétexte de « lutter contre le dumping social », se placent sur le même terrain, arguant d'un capitalisme plus national, où patrons et ouvriers auraient des intérêts communs, et où l'État nous protégerait des abus et les barrières douanières des concurrents.

Mais nous n'avons aucun intérêt commun avec les exploiteurs de nos pays, qu'ils soient marchands de produits de luxe comme Arnault ou d'instruments de mort comme Dassault.

Refusons d'être entraînés dans leurs guerres, aujourd'hui commerciales et peut-être demain militaires. Les seuls combats qui valent d'être menés sont ceux des travailleurs et travailleuses de tous les pays, par-delà les frontières.

Car tous les grands groupes exploitent des ouvriers aux quatre coins du monde et ce seront nos luttes communes qui nous débarrasseront de tous ces parasites et permettront d'organiser nous-mêmes la production en fonction des besoins de tous.

## Merci l'État ?

Les 2 ministres venus à l'usine Lagardère le 4 avril n'avaient pas les mains vides : ils ont confirmé l'aide de 285 M€ en 2025 accordée au Conseil pour la recherche aéronautique civile (Corac). Au même niveau qu'en 2024, comme le demandait Faury.

L'austérité, ce sera pour les services publics...

## Difficiles à cacher

Comme l'admettent les dirigeants d'Airbus, il y a pénurie de moteurs, surtout pour la famille A320.

Mais pourquoi Safran augmenterait-il ses capacités de production du moteur LEAP alors que Faury lui-même vante les qualités de son successeur, le moteur sans coque Rise (tests prévus en 2028) et que les taxes de Trump déstabilisent le marché ?

Alors on recommence à stocker des avions sans moteurs, avec les mats réacteurs et les roues emballés. Et un méchant journaliste de Reuters en a vus. Plus facile de cacher un œuf de Pâques qu'un avion...

## Avion ZéroE à hydrogène : l'avenir attendra

Tous ceux qui travaillaient sur l'avion zéroE et dont on vient d'arrêter les travaux apprécieront : alors qu'il a dissout des équipes entières, Faury a présenté la maquette de l'avion ZeroE et un réservoir de stockage d'hydrogène liquide, et se dit « personnellement » convaincu de son avenir...

Mais face à la catastrophe climatique il est urgent de ne pas aller trop vite !

toujours que 0 %) et contre les 1300 suppressions de postes prévues dans la branche spatiale.

## Tous exploités, tous concernés

1500 salariés de Thalès, Dassault et ArianeGroup de Mérignac ont manifesté jeudi 10 avril pour des augmentations de salaires à la hauteur des bénéfices de leurs entreprises. La situation est la même partout : alors que les dividendes pleuvent pour les actionnaires, les augmentations avancées par les directions sont ridicules et ne couvrent même pas l'inflation. Il n'y a que par la grève, tous ensemble, que nous pourrons faire plier les patrons !

## Fusion des géants du spatial ?

Les directions de Thalès, Airbus et Leonardo prévoient une fusion de leurs branches spatiales, actuellement en cours d'examen à la commission européenne. L'objectif ? Être compétitif sur le marché mondial.

Une compétition entre capitalistes, qu'ils préparent déjà en supprimant des postes et avec des salaires au rabais.

## Airbus D&S :

### encore une réorganisation à venir ?

Cette fusion va sûrement s'accompagner d'une nouvelle réorganisation dans la lignée de toutes celles déjà mises en place : ATOM, PROTON...

Ces réorganisations désorganisent sans cesse le travail. Une technique bien rodée de patrons pour nous pourrir la vie et nous pousser vers la sortie.

## L'action Airbus fait le yoyo : et nous avec ?

Après les annonces de Trump sur les droits de douanes, qui affolent le marché, le cours de l'action Airbus, après un niveau record à plus de 170 euros, est revenu au niveau du début de l'année, autour de 130 euros.

Or la direction justifie d'augmenter à peine les salaires car l'achat d'action par les employés (avec le plan ESOP) serait un « élément de rémunération » comme les autres.

Ce qui est faux : heureusement quand même que notre salaire ne baisse pas de 20 % en 6 jours !

## Réarmement :

### on n'aura que du travail en plus !

Alors que le gouvernement accélère sa politique d'augmentation des budgets militaires, les cadences et la pression ont augmenté chez Mécabrite Industries, sous-traitant pour la défense et l'aéronautique en Corrèze. En sous-effectif, les salariés sont passés à six jours de travail par semaine et n'en peuvent plus.

Une quarantaine d'entre eux se sont mis en grève la semaine dernière. L'augmentation des budgets militaires ne profitera qu'aux patrons de l'industrie d'armement : pour les travailleurs du secteur, il n'y aura que ce qu'ils iront chercher par eux-mêmes, par la grève, comme à Mécabrite !



## Thalès : en grève pour les salaires

Depuis le premier avril, plusieurs équipes Thalès de différents sites sont en grève reconductible pour exiger leur dû. À Thalès Alenia Space Toulouse, les salariés réunis en assemblée générale le 10 avril ont décidé de se joindre au mouvement de grève, pour des augmentations de salaires (la direction ne proposant